



# JOURNAL

## DE BORD N° 16

DÉCEMBRE 2001

### Sommaire

Éditorial	P : 1
Faisons le point	P : 2-3
Assemblée générale	P : 4-5
Compte de résultat	P : 6
Nombre de visiteurs	P : 7
Le parler matelot	P : 8
Pearl Harbor	P : 9
Sur les traces de Maillé-Brézé	P : 10-12
De la Trirème à la frégate Furtive (suite)	P : 13-15
Notre musée	P : 16

### Directeur de la publication

J.F LHOTELIER

### Comité de rédaction de ce N° 16 :

M.HAMON – J.GENDRON  
J.M. POIRET- A.PILARD

### Mise en page

M.T. AUDRAIN

## Éditorial

CHERS AMIS

*Si le Maillé-Brézé a fort bien résisté à la tempête de Décembre 99, il a été par contre ballotté par les conséquences engendrées suite à la catastrophe du pétrolier Erika.*

*Comme la plupart des sites liés à la fréquentation touristique, la baisse importante des vacanciers sur nos côtes a provoqué une diminution non négligeable de notre nombre de visiteurs.*

*Cette perte d'environ 16% sur l'exercice précédent a été en partie comblée par nos autres activités (vente de souvenirs et location de salles), ce qui permet de faire passer la recette moyenne par visiteur de 31 à 35 francs.*

*Nous espérons avec la mise en place d'une nouvelle passerelle d'accès à la rive dans le courant du premier semestre 2001 et le développement d'un site Internet plus interactif et disponible fin janvier poursuivre cette dynamique.*

*Remercions une nouvelle fois : la Direction des Affaires Culturelles, la Région, le Département et la ville de Nantes pour le soutien apporté lors des travaux de sauvegarde et de mise en conformité du premier musée naval à flot en France*

« le Maillé-Brézé ».

*Avec tous mes vœux pour Vous et vos familles à l'aube de cette nouvelle année.*

J.F.Lhotelier

## FAISONS LE POINT

2000

### JANVIER

- le 6 : Galette des Rois
- le 13 : invitation pour l'inauguration et départ de la cloche du siècle vers les U.S.A.
- le 19 : réunion technique

### FÉVRIER

- le 5 : réunion technique

### MARS

- le 4 : réunion technique
- le 18 : réunion du Conseil d'Administration de Nantes Marine Tradition

### AVRIL

- le 8 : assemblée générale  
Escale de l'hydravion **De Havilland C.3** du lieutenant de vaisseau **Régis de LASUS**  
avant son tour du monde pour le millénaire  
(un incendie détruira cet hydravion au cours d'une escale dans le midi de la France)

### MAI

- le 3 : réunion du bureau de Nantes Marine Tradition
- le 12 : Escale du chasseur de mines tripartite **CAPRICORNE**
- le 14 : Congrès National de l'**A.C.C.O.R.A.M.**- réception sur le « Maillé-Brézé »
- le 15 : Voyage sur « les traces de Maillé-Brézé » à **MILLY** -réception par la mairie de Saumur et visite du Musée des Blindés
- le 16 : réunion technique
- le 20 : remise des diplômes à la **PRÉPARATION MILITAIRE MARINE** à bord du « Maillé-Brézé »

### JUIN

- le 7 : réunion technique
- le 27 : réunion technique

### JUILLET

- le 14 : arrivée l'après-midi de la 8<sup>ème</sup> étape de Saint- Nazaire-Nantes du tour de la voile 2000  
En soirée ouverture du « **MAILLÉ-BRÉZÉ** » pendant le feu d'artifice tiré sur le quai des Antilles.

### AOÛT

- le 18 : réception à la mairie de Nantes d'une délégation du voilier russe « **SEDOV** »

### SEPTEMBRE

- le 7 : Escale quai Wilson du paquebot croate « **DALMACIA** » avec des passagers russes
- le 9 : réunion ouverte à tous les adhérents - réunion technique et d'informations  
Quai de l'Aiguillon, escale du paquebot « **VICKING BORDEAUX** » battant pavillon luxembourgeois.
- le 16 : journées du patrimoine avec la participation du « **Maillé-Brézé** »
- et 17 : un bureau de poste temporaire est ouvert à l'occasion de l'émission du timbre **Éric Tabarly**, près de l'accueil.
- le 25 : Escale du **BELEM** pour les « **classes BELEM** » destinées à faire découvrir aux écoliers les richesses du patrimoine, nous y étions représentés.

## OCTOBRE

- Le 6 : escale du patrouilleur « **PLUVIER** »
- Le 7 : réunion technique
  - Réception du commandant en second du **PLUVIER** à bord du « Maillé-Brézé »
  - escale du **VIKING BORDEAUX**
- le 21 : conférence aux Archives de Nantes « **Histoire et Mémoire** » où nous étions représentés
- escale du Patrouilleur « **STERNE** » avec réception à bord du « Maillé-Brézé »
- le 28 : réunion technique

## NOVEMBRE

- le 17 : Escale rapide dans la journée du chasseur de mines tripartite « **CASSIOPÉE** »
- le 18 : réunion technique
- le 30 : réception à la mairie de Nantes pour les **jours du patrimoine 2000**  
*A noter également que nous sommes représentés lors des réunions ou réceptions organisées par la mairie de Nantes, Conseil Général, Conseil Régional et Associations d'Anciens Marins. Ainsi nous avons été représentés lors du dépôt de gerbes au monument des marins le 1<sup>er</sup> novembre à Rezé.*

## DÉCEMBRE :

- Le 9 : réunion technique
- Le 20 : Réunion de Bureau Nantes Marine Tradition
- Le 31 : le feu d'artifice prévu à 24h00 n'a pu être tiré à cause d'un vent fort de sud de plus de 70 km/h.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 AVRIL 2000

Celle-ci avait lieu **SALLE RICHELIEU** à bord du **MAILLÉ-BRÉZÉ**, à la table d'honneur étaient présents : MM. **J.F.LHOTELIER** président, **F.R.BOUYER** président d'honneur, **A.BACCON** et **Y.BARDOUL** vice-présidents, **J.M. POIRET** vice-président et conservateur et **P.Y.CHARLÈS** trésorier.

A10h20 le président ouvre la séance et après vérification signale que les décisions de cette assemblée seront valables car le quorum est atteint avec les présents et les pouvoirs.

Il commence par excuser les personnalités retenues par les festivités de l'inauguration de la foire de Nantes et aussi par divers Congrès tels MM. **FILLON** Président du Conseil Régional, **DEJOIE** président du conseil général, **AYRAULT** Député Maire de Nantes et **ANDRIEU** Conseiller aux Affaires Maritimes. Par contre nous sommes heureux d'accueillir M. **RENOUARD** représentant la ville de Saumur. Ce dernier retraçant les liens unissant sa ville avec le **MAILLÉ-BRÉZÉ** et maintenant son nouveau filleul la frégate **LATOCHE TRÉVILLE**.

Le président présente alors les membres du bureau directeur qui sont à la table d'honneur et il évoque la mémoire de M. **de PUYBAUDET** décédé récemment qui fut vice-président de 1989 à 1994 ainsi que ses projets du tour des îles avec la vedette Brocéliande.

Il analyse ensuite notre nombre d'adhérents 250 mais regrette que seulement au 1<sup>er</sup> mars 150 soient à jour de leur cotisation 2000.

Cette année nous ne ferons pas des choses extraordinaires pour cette assemblée générale comme l'an passé pour le 10<sup>ème</sup> anniversaire, mais l'on fera sûrement quelque chose avec le Comité des Fêtes de Nantes et la présence des reines de Nantes pour les Sardinantes.

Comment se présente la situation financière 1999 après le rapport des comptes effectués par **KPGM Fiduciaire de France** ? Ce n'est pas formidable mais en approfondissant l'on voit qu'un concours de circonstances nous a privé d'une forte progression de visiteurs, **Mai** a été en dessous des prévisions car l'augmentation des prix du billet des **FLORALIES** nous a enlevé de nombreux visiteurs, les autocaristes préférant faire un circuit en ville plutôt qu'ajouter une visite augmentant le prix du voyage, il y a eu aussi les travaux dans différents points de la ville surtout ceux du tramway, enfin la location des salles suspendue un certain temps face aux exigences des nouvelles normes de sécurité.

Nous avons donc fait des partenariats avec les **AGF** entre autres et aussi la marine, le **BICM** nous a acheté des billets qu'il donne à ses visiteurs, également l'office du tourisme qui a créé une carte journalière permettant grâce à un ticket de tram gratuit de visiter des musées dont le « **MAILLÉ-BRÉZÉ** », nous avons aussi négocié un tarif préférentiel pour Nantes Gestion Equipement (*camping du petit-port*)

Le Président passe ensuite à la nouvelle loi de finances régissant les associations loi 1901 à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2000. nous avons d'abord complété le document du ministère des finances, nous devenions imposables car nous sommes dans un domaine concurrentiel (prestations de services), donc pas de dégrèvement d'impôts.

Nous avons alerté le Ministre de la Culture, le Président du Conseil Régional, le Président du Conseil Général, le Maire de Nantes. Les collaborateurs de ces derniers nous ont apporté leurs conseils et avons avec les services fiscaux fait une relecture des dispositions de la loi. Nous devrions pouvoir disposer d'allègement dans la mesure où notre activité principale (visite d'un monument classé) reste exclusive. Nous restons néanmoins assujetti à la TVA.

Par contre, le chapitre sécurité devient de plus en plus pesant et au cours d'une réunion avec des représentants de la ville, des pompiers, de la marine, une solution a été trouvée : pose des filets dans les zones sensibles sur le pont. Au cours d'une nouvelle réunion en novembre 1999, il a été admis que l'on ne peut modifier la partie historique du navire par contre il va falloir améliorer la partie accès au quai avec une passerelle de 1m40 de large placée sur la plage avant vers le quai, ce qui va coûter de 120 à 140 000Frs. Il va donc falloir en plus prévoir une protection de cette

passerelle au quai. Déjà que l'on peut compter sur la Direction des Monuments Historiques, la Région, le Département, la Ville de Nantes, naturellement il restera une participation de N.M.T..

En 1999, nous avons fait restaurer la partie tribord arrière en renforçant les tôles ainsi en consacrant tous les ans 200 000 Frs pour des travaux l'on pourra éviter une dégradation du bâtiment.

Passant au chapitre association, le président repose le problème de modification des statuts comme il avait prévu l'an dernier en élisant par 1/3 le conseil des membres élus, le conseil actuel se compose de 6 membres fondateurs nommés à vie, de représentants de la Ville, du Conseil Général et du Conseil Régional et de 9 administrateurs élus pour 2 ans. Après discussion et étude des statuts rien n'empêche une assemblée générale de les modifier, nouvelle discussion pour savoir quel mode de vote adopter, finalement à l'unanimité, les adhérents décident de voter à main levée, ainsi est adopté à l'unanimité le renouvellement annuel par 1/3 des administrateurs élus, jadis pour 2ans, et d'élire une personne pouvant être cooptée, assistant aux réunions sans droit de vote, pouvant remplacer un administrateur, en cas d'indisponibilité de ce dernier.

Le président montre alors que la marine s'intéresse de plus en plus à ses navires musée ainsi on a eu la visite de **C.A NAGUET-RADIGUET** avant-dernier commandant du «**MAILLÉ - BRÉZÉ**», le séminaire de communication du **SIRPA MER**, le partenariat avec le **BICM** de Nantes, cette année le congrès de l'**ACCORAM** dont une partie se déroulera sur le «**MAILLÉ-BRÉZÉ** », une participation à Paris, aux journées de regroupement des **MUSÉES MARITIMES** et enfin la remise des brevets de la **PRÉPARATION MILITAIRE MARINE**.

Sur une question de la salle, avec l'aide d'un tableau, le président explique ce que sera la nouvelle passerelle de secours avant, imposée par les services de sécurité.

C'est alors en détail la présentation du rapport financier 1999 et du budget prévisionnel 2000 par le vice-président **A.BACCON** et le trésorier **P.Y.CHARLES**, déjà avec les grandes lignes données par le président ce rapport n'attire aucune remarque et est adopté à l'unanimité.

**MM. Y.BARDOUL** et **H.FLEURY**, responsables des travaux, font le point sur ceux de 1999 et sur les prévisions 2000. **Y.BARDOUL** constate aussi qu'en 1988 il y avait 22 bénévoles, dont des femmes, âgés de 40 à 70 ans donnant un coup de main pour de petits travaux d'entretien et qu'en 2000, il n'y en a que 2, faisant aussi guides mais âgés de 60 et 80 ans, il lance donc un appel pour venir les aider.

**J.M.POIRET**, conservateur du musée, cherche à améliorer le circuit avec des souvenirs donnés par d'anciens du bord.

Trois de nos jeunes guides salariés prennent tour à tour la parole pour faire part de leurs observations regrettant qu'il n'y ait que 3 guides le samedi et le dimanche, qu'il ne faut pas trop compléter le circuit de visite car cela leur ferait dépasser l'heure, qu'il faudrait lorsqu'un événement se produit sur le port prévoir un renfort de guides et si c'était possible avoir un numéro de téléphone afin de pouvoir appeler en renfort des guides bénévoles.

Le président revient alors sur la publicité, nous avons pu refaire de nouveaux dépliants avec une photo due à **J.M.POIRET**. un grand merci au Crédit Maritime qui en a assuré gratuitement l'impression.

**M.DESCHAMPS** rappelle que le 6 mai à 10h00, il y aura à bord du « Maillé-Brézé » une réunion d'information pour les guides afin de prendre contact avec les guides salariés pour la saison estivale.

Enfin **J.F.LHOTELIER** signale que nous avons reçu des tapes de bouche, une vingtaine, et que les adhérents peuvent en acheter.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 12h00, un verre de l'amitié réunissait ensuite les adhérents dans la salle Richelieu.

**Albert PILARD**

## LES CHIFFRES CLES DU COMPTE DE RÉSULTAT

	1997	1998	1999
<b><i>PRODUITS</i></b>			
Recettes propres	473 000	571 000	535 000
Divers	955 000	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>1 428 000</b>	<b>571 000</b>	<b>535 000</b>
<b><i>CHARGES</i></b>			
Achats et matières	73 000	89 000	76 000
Frais externes	110 000	111 000	105 000
Personnel	316 000	374 000	371 000
Divers (carénage)	1 146 000	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>1 645 000</b>	<b>574 000</b>	<b>552 000</b>
<b>EXCEDENT BRUT</b>	<b>-217 000</b>	<b>-3 000</b>	<b>-17 000</b>
Frais financiers	7 000	34 000	0
Amortissements	-72 000	-63 000	-51 000
Exceptionnel	0	0	2000
<b>TOTAL</b>	<b>-65 000</b>	<b>-29 000</b>	<b>-49 000</b>
<b>RESULTAT</b>	<b>-282 000</b>	<b>-32 000</b>	<b>-66 000</b>

### NOTE DE SYNTHÈSE

#### Situation financière

La trésorerie se maintient et reste à un niveau satisfaisant, soit 241 KF

#### Activité globale de l'exercice

Le chiffre d'affaires 1999 diminue de 6% par rapport à 1998.

Cette baisse est due à une diminution du nombre de visites : 1998= 18 620, 1999=17192

Les charges n'ont pratiquement pas évolué. Elles sont pratiquement fixes et doivent être absorbées par une augmentation en volume du chiffre d'affaires.

#### Indicateurs clés

La recette moyenne par visiteur reste constante : environ 31 francs par visiteur.

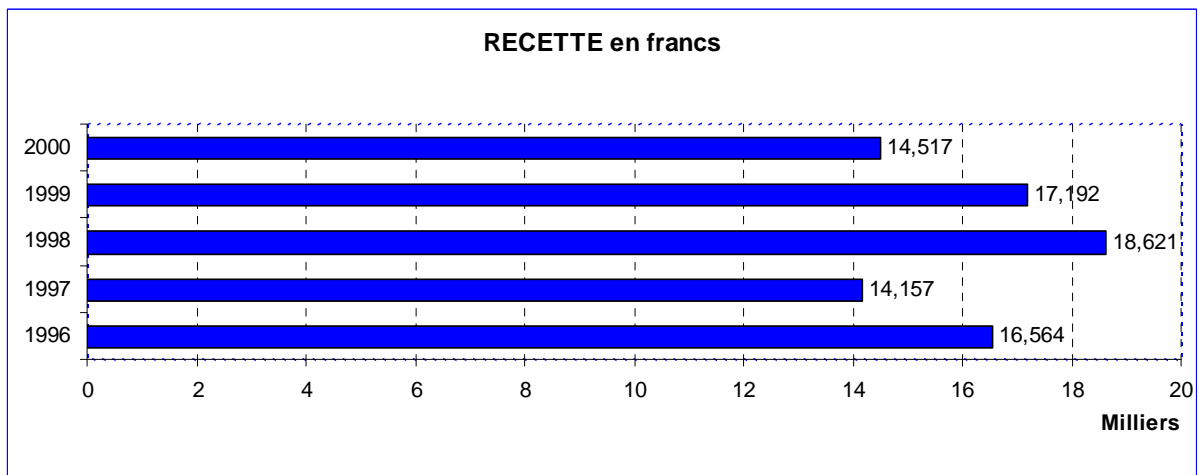
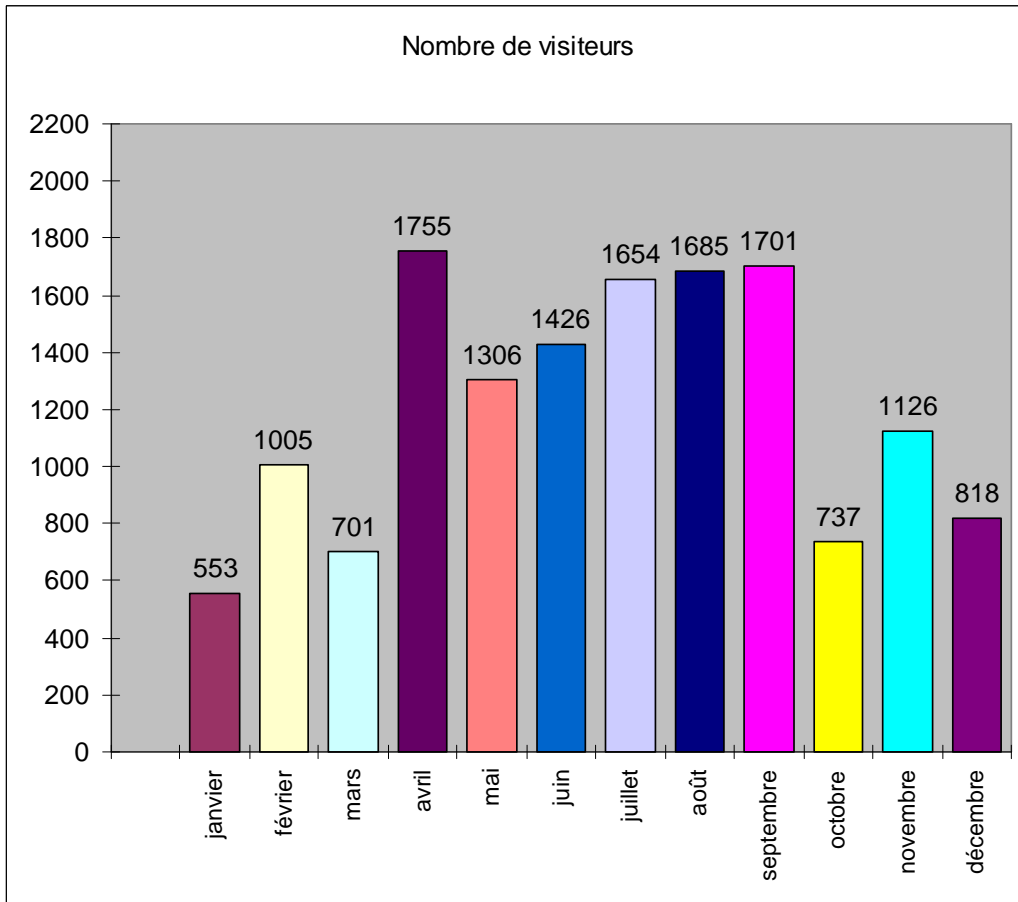
La marge visite couvre en grande partie les frais fixes.

La marge location est bonne.

L'activité location pourrait être développée car elle subit peu de charges fixes.

**KPMG Fiduciaire de France**

## NOMBRE DE VISITEURS 2000



## LE PARLER MATELOT (Extraits)

Rappelons brièvement qu'il s'agit d'un langage figuré qu'utilisait le marin de la voile dans toutes les circonstances de la vie courante à terre comme à bord et que ce langage faisait appel aux vocables du langage professionnel en leur donnant un sens figuré, ainsi un matelot disait qu'il avait « harponné une jolie corvette » pour expliquer qu'il avait accosté une belle fille, actuellement ce vocabulaire a changé.

### LE BULGARE

Notre gabier **TRELINGUE** était « couché sur le cahier » don « bon pour le rapport », désireux de présenter la défense de son matelot l'enseigne de vaisseau **TAILLEMER** le fit appeler pour une explication.

-« Dame, lieutenant, c'est très simple, hier, jour de paye, et comme vous le savez, le seul jour que je descends à terre, pour une fois, j'avais pas trop « forcé sur le gwin ru » de sorte que j'étais pas trop entre « la vergue et le raban » pour descendre les rues qui « drivent » et prendre mon alignement pour franchir la porte de l'arsenal. J'étais là, sur le ras à attendre la chaloupe des permissionnaires, j'avais même pas le motif habituel « retard à rentrer de terre » quand j'ai vu un « Bulgare » qui me regardait.

-un Bulgare ?

-oui, enfin un « gabelou » si vous préférez, ou un « dogavier » comme disent les mocos de Toulon. Je l'ai bien reconnu, malgré qu'en « bourgeois » il était, c'est un grand sec qu'il est toujours à me chercher sur le quai, à me faire retourner mon « petit sac » quand je pars « en faveur ». Alors, lieutenant vous comprendrez, j'ai « croché dedans » et je l'ai mis un peu à la « trempe » le long du ras, seulement, il « couinait » comme « un goyot » qu'afin les « brasses carré » ils ont « fait surface », ils ont sorti leur carnet, ils ont dit que j'avais « estropié » trop de bouteilles, que j'étais « sass » que j'avais fait désordre, escandale et autres, avec outrages et gestes inconvenants, paroles déplacées et bruits incongrus par devers un agent préposé de la douane en civil et ils m'ont « collé » le rapport là.

-Écoutes : *oreilles* -Dalot : *gosier* -couché sur : *inscrit sur le cahier, demande de punitions*

-bon pour le rapport : *avoir à se présenter au rapport des hommes punis* -Gabelou : *douanier*

-Forcé sur le gwin ru : *trop bu de vin rouge* - la vergue et le raban : *être ivre*

-rues qui d'rivent : *rues tortueuses dans lesquelles on dérive*-bourgeois : *en tenue civile*

-Petit sac : *le marin avait deux sacs dont un petit* -faveur : *permission fin de semaine non décomptée*

-Gouyot : *goéland réputé par son cri affreux et sa voracité légendaire*

-Faire surface : *survenir à l'improviste*

### NAISSANCE : LES JUMELLES À CHAUMARD

Le second maître « chasse mouche » CHAUMARD s'était taillé à bord de « **LA PERNICIEUSE** » une franche réputation de rigolard de première classe.

Un jour, il fait tête au poste des seconds et annonce : « allez, collègues, on va « border le gui » et c'est moi qui régale. Madame **CHAUMARD** vient de m'offrir une paire de jumelles, alors je les ai prénommées « **BOULINE** » et « **TOULINE** ». mais quand je les ai déclarées à la mairie du bourg, l'employé aux écritures, un dénommé « **ETANEAN** » ancien fourrier à l'Etat, il m'a dit : « Ça ne colle pas pour tes jumelles, ce ne sont pas des prénoms chrétiens ! »

-« t'inquiètes pas » je lui ai répondu, « mais inscris quand même Saint-Pierre, lui, il saura bien les reconnaître, attendu qu'il a eu pratiqué la pêche longtemps auparavant, que toi Fourrier fous rien, tu aies forcé ton porte-plume. »

-chasse-mouche : *timonier* - border le gui : *boire un bon coup*

-Bouline, Toulaine : *cordages utilisés dans les manœuvres.*

MARCEL HAMON

## IL Y A 59 ANS -- PEARL HARBOR

### LES GRANDES BATAILLES DU PACIFIQUE

A 22h40, le 11 novembre 1940 les esprits évoluent ce soir-là, vingt et un vieux biplan **SWORDFISH** en deux vagues, partis du porte-avions **ILLUSTRIOUS** coulent à la torpille quatre cuirassés italiens : **CAVOUR**, **LITTORIA**, **VITTORIO VENETTI** et **DUILIO** dans le port de **TARENTE**, pourtant moins profond et plus petit que celui de **PEARL HARBOR**.

La marine japonaise se procure rapidement un compte-rendu complet de l'opération et commence à établir un plan analogue mais à plus grande échelle. Les problèmes techniques sont analysés de façon systématique. Dans l'été 1941 sont fabriquées de nouvelles torpilles à détonateur rapide adaptées à des eaux peu profondes ainsi que de grosses bombes anti-blindage.

Des agents secrets japonais opèrent dans les îles **HAWAÏ** et donnent une description précise des mouvements de la flotte américaine.

L'officier chargé de planifier l'attaque **M.GENDA** estime que le meilleur moment pour agir se situera un dimanche matin, de bonne heure quand les navires se trouveront à quai et que la plupart des équipages seront en permission à **HONOLULU**.

Le choix se porte sur le dimanche 7 décembre 1941, 360 avions décolleront de 6 porte-avions pendant que les sous-marins pénétreront dans la base.

A l'aube du 7, à 6h30, les patrouilleurs américains anti-sous-marins signalent la présence d'embarcations non identifiées au large de **PEARL HARBOR**, à 7 h00 une station radar installée sur la côte Nord d'**OABU** détecte l'approche d'une importante flotte aérienne. Personne ne tient compte de ces informations. Un peu avant 8h00, les bombes des premiers avions et bombardiers s'abattent sur **PEARL HARBOR** et sur les aérodromes voisins surprenant totalement les Américains.

Dans les deux heures suivantes 8 cuirassés et de plus de 300 avions sont détruits ou endommagés.

Sûrs d'eux-mêmes les pilotes japonais de retour sur leur porte-avions pressent l'Amiral **NAGUMO** de renouveler l'attaque, une bonne partie des installations portuaires et des réservoirs de carburant sont intacts et les porte-avions américains n'ont pas été repérés. **NAGUMO** hésite, cependant il se retire, il commet là une erreur stratégique, **PEARL HARBOR** n'a pas été atteint suffisamment et demeure une Base de premier ordre.

Les conséquences de cette attaque sont paradoxales, les diplomates japonais, en poste à **WASHINGTON**, n'ont remis l'ultimatum du Japon que cinquante minutes après le début de l'attaque. Lorsque les radios diffusent les nouvelles de l'après-midi, une vague de colère déferle sur le pays, toute trace d'isolationnisme disparaît. **ROOSEVELT** dès le lendemain demande au Congrès de déclarer la guerre. Le Japon n'aurait pu obtenir pire résultat.

**Jack GENDRON**

## SUR LES TRACES DE MAILLÉ-BRÉZÉ

Les bénévoles de Nantes Marine Tradition vont se lancer sur les « traces de Maillé-Brézé ». En cette matinée du 15 mai, ils se sont regroupés devant le « Maillé-Brézé » puis se répartissent dans cinq voitures et sous un soleil rayonnant prennent la direction de Saumur.

Arrivés dans un minuscule petit bourg où cachée par des branchages, une pancarte laisse deviner « **MILLY** ». Quelques maisons, puis une petite chapelle, c'est le modèle type de l'architecture de 1130 avec ses petites baies très hautes placées dans les murs. Celle-ci a subi non pas comme le dirait le poète « *des ans l'irréparable outrage* » mais les constructions, les démolitions, les reconstructions, peut aujourd'hui faire se côtoyer les XIIème et XIXème siècle. Mais pourquoi cette chapelle en un si petit pays ?

Au XIVème siècle, elle était comprise dans le parc d'un grand château appartenant à la famille **de MAILLE**. Le *château de MILLY* connu de grandes heures lorsque le Maréchal Urbain de Maillé-Brézé, grand personnage du Saumurois et de l'Anjou décida de faire de MILLY au début du XVIIème sa résidence. Etrange individu avec sa vie privée, il avait épousé la sœur du Cardinal **de RICHELIEU** dont il avait eu un fils Armand-Jean. Ce dernier fut baptisé en cette petite chapelle par son oncle, le grand Cardinal. Les fonts baptismaux existent toujours mais sont relégués au fond d'une petite salle. Dans le chœur, un vitrail posé en 1944 représente Jean-Armand de Maillé-Brézé, Marquis de Brézé, Duc de Fronsac, avec une plaque commémorant ses exploits et sa mort à 27 ans en 1646 à **ORBITELLO**.

Etrange coïncidence son regard se porte sur une autre plaque, dédiée aux *Cadets de Saumur* qui passèrent leur dernière nuit dans cette petite chapelle le 19 juin 1940 avant de livrer leur dernier combat en défendant la ville de Saumur durant trois jours sous un déluge de fer et de feu espérant arrêter sur les Ponts de Gennes cet ouragan venant de la terre et du ciel, espérant aussi en vain une aide alors que les politiciens et hauts dignitaires militaires n'y croyaient plus. Etrange destin de ces jeunes hommes frappés à l'aube de leur vie comme le fut **Jean-Armand de MAILLÉ-BRÉZÉ**.

Sans descendant puisqu'il mourut très jeune, il laissa cette terre de MILLY à sa sœur Claire Clémence qui en 1641 fut l'épouse du **grand CONDÉ**.

Du château actuellement, il n'en subsiste rien, sauf quelques vestiges, un portail et de la chapelle, le chevet, celle-ci fut par la suite agrandie au XVIIème siècle. Du nouveau château un long mur surmonté de multiples fenêtres identiques indique encore que le **grand CONDÉ** avait fait construire des écuries pour y loger ses 100 chevaux.

Dans la petite chapelle nous fûmes accueillis par Monsieur **MOREAU** qui nous donna maintes explications sur son architecture et les modifications au cours des siècles, une chose dont il est fier, il fut lui aussi baptisé sur les mêmes fonts baptismaux que **MAILLÉ-BRÉZÉ**. Répartis sur les bancs de la nouvelle aile de la chapelle, nos bénévoles écoutèrent sagement Monsieur **Jean-Marie POIRET**, notre « conservateur », retracer après de nombreuses recherches et compulsions maints documents, faisant revivre la courte vie du Général des Galères. Magistral exposé montrant que malgré ses exploits Maillé-Brézé aurait pu être un grand personnage à Versailles mais que marin dans l'âme il n'avait que peu d'estime pour les intrigues et les bassesses des courtisans du futur Roi Soleil.

Photo souvenir devant la chapelle et nous nous dirigeons vers Saumur et son magnifique Hôtel de Ville, demeure historique ayant conservé ses boiseries, sculptures et son décor d'un autre siècle.

Nous sommes reçus par Monsieur **J.P MARGOTIN** maire adjoint et Mademoiselle **Ch. BEUMARD** chargée des relations publiques, bientôt rejoints par Monsieur **J.P.HUGOT** Sénateur-Maire qui rappela les liens unissant sa ville avec notre escorteur musée qui est son filleul.

Aujourd'hui les traditions continuent puisque c'est la frégate **LATOUCHE TRÉVILLE** qui lui a succédé. Il est heureux de constater que cette démarche de conservation de notre patrimoine continue puisque le Maillé-Brézé vit toujours sous une forme nouvelle grâce à l'amitié et au respect de la vie associative. C'est une tradition ancienne pour Saumur de rapprocher la cavalerie devenue force blindée avec les forces de la marine ainsi mer et terre doivent rester associées. Il est heureux de nous recevoir et aussi dans le courant de l'été, ce sera le tour de leur nouveau filleul Latouche Tréville, mais il ne leur fera pas oublier l'ancien Maillé-Brézé.

Il remet donc un petit souvenir aux responsables de Nantes Marine Tradition. Monsieur **J.F.LHOTELIER** le remercie de son cordial accueil, donne des détails sur la création de l'association pour la sauvegarde de l'Escorteur, ses soucis pour le maintenir en bon état, son entretien, grâce à une poignée de

bénévoles et quatre salariés. Il remercie la ville de Saumur, ville marraine, qui le soutint durant son activité et depuis son désarmement s'intéressant à sa seconde vie.

A noter que la ville de Saumur est membre de l'association Nantes Marine Tradition. Monsieur **LHOTELIER** remet une tape de bouche du Maillé-Brézé et des posters de son arrivée à Nantes en juin 1998, une petite réception amicale clôture notre visite.

Nos visiteurs s'orientent alors le long du quai vers l'hôtel « le Relais » lui aussi d'aspect vieillot pour un excellent menu dans la cour ensoleillée où des fleurs mettaient des notes de couleur parmi la blancheur des murs de tuffeau de l'Anjou.

Quelques kilomètres et arrêt devant le château de **MONTSOUREAU** pour la visite du musée des Goums, hélas le château est en restauration et le musée serait dans le midi de la France, qu'à cela ne tienne **SAUMUR** est la terre des musées et des caves. Sur une petite colline, tout près, un énorme champignon nous fait signe, encore hélas, d'abord surprise du peu de vie de ce musée du Champignon mais avis placardé sur la porte nous en apprend plus long : la champignonnière est fermée suite à un éboulement et en conséquence son musée », certains d'entre nous pensant à une bonne histoire n'apprenons donc rien sur ce fameux champignon appelé « Galipette » dont le nom orne des panneaux publicitaires et des menus de restaurants, alors direction musée des Blindés.

Là celui-ci existe bien, un char porte pont et quelques autres engins spéciaux sont alignés dans la cour pour nous accueillir. A l'intérieur, à l'entrée un « Taube » allemand de 1914, pendu au plafond, telle une immense chauve-souris grise semble survoler près d'un siècle de l'histoire des blindés. En effet, la guerre de 1914 semble s'éterniser avec la guerre des tranchées, il faut trouver un moyen d'aider l'infanterie à franchir les barbelés, les tranchées, les trous d'obus et autres obstacles. En 1915, **Winston CHURCHILL**, déjà lui, qui pourtant ne s'occupait que de la marine s'intéresse au problème. Le 19 septembre 1915 sortait le premier « **TANK** » anglais, ce fut un fiasco mais révisé et repensé, une nouvelle version entra en action dans la Somme le 14 septembre 1916 sous le nouveau nom de « Crème de Menthe ».

En France également le général **ESTIENNE** fut le grand inventeur de ces chars de combat lourds comme le Saint Chamond et surtout les petits légers Renault et c'est l'un de ces derniers qui nous ouvre la visite du musée.

Un quart de siècle plus tard nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne 1939 à 1945 offre une immense panoplie de l'armement des chars français **R5.HOTCHKISS** avec comme insignes les as des cartes à jouer, char de rupture 2C monstre de 68 tonnes qui faute de carburant et de munitions dû être détruit par ses équipages ce qui fit le bonheur de la propagande staffel montrant comment la Wehrmacht avait détruit les monstres français sans aucune perte, suit la cohorte des véhicules allemands, certains célèbres « **PANTHER** » couleur sable timbré du palmier à croix gammée de l'Afrikakorps de **ROMMEL**, énorme « **ELEFANT** » canon d'assaut sur affût chenillé, Tigre avec différents camouflages suivant son emploi à l'Est ou à l'Ouest, Tigre Royal dont peu d'exemplaires sortirent des usines d'Outre-Rhin, lancés dans la bataille de Normandie qui succombèrent rapidement sous les coups de l' **U.S AIR FORCE**, à côté de ces énormes machines, l'une des dernières armes secrètes du Führer : le petit **GOLIATH** téléguidé qui ne devint pas l'arme miracle blindée. Près de 150 véhicules sont exposés venant de 15 nations, voici un autre plus petit de couleur sable l'**MI3** de la division italienne **ARIETE**, rappelant l'épisode de **BIRHACKEIM** en Lybie et voilà l'Union Soviétique avec le fameux T34, ses dérivés certains portant les Katiouka et les « Stalines ».

Les Américains ne sont pas en reste avec les innombrables versions du **SHERMANN**, artillerie : motos, véhicules légers, l'incontournable **JEEP**, tout cela voisine avec des uniformes et des insignes où l'on apprend que les blindés sont les successeurs de la cavalerie et en ont emprunté les noms de régiments. La France a d'ailleurs pris comme insigne le casque empanaché des Chevaliers alors que les Allemands portaient un uniforme noir avec une tête de mort sur le col en souvenir des anciens Hussards de la mort du XVIIème siècle et de 1914-1918, uniforme qui souvent fit confondre les tankistes avec les S.S. qui n'avaient rien à voir avec eux.

Pour compléter cette période de la seconde guerre mondiale des dioramas un sur la Russie représentant une isba avec un Tigre allemand détruit alors que son vainqueur un T34 russe écrase un poteau indicateur couvert d'inscriptions allemandes et que fraîchement placardée une affiche russe appelle la population délivrée à combattre pour défendre la mère patrie tout cela sous un épais manteau de neige.

Plus loin sur un mur une immense carte du 6 juin 1944 avec les explications, photos, insignes rappellent que ce débarquement fut le prélude à la libération de la France et certains y ayant participé s'attardèrent sur des photos. C'est ensuite l'après-guerre, les 50 dernières années avec la guerre froide où Russes et Américains vont inonder le monde de leurs armements, les premiers pas vers les pays frères, la **R.D.A.** entre autres et l'Asie, les seconds chaque fois qu'un conflit surgissait. La France elle, poursuit son équipement **V.A.B.**, **A.M.X.** (dans un superbe décor de défilé aux Champs Élysées). Léopard franco-allemand premier embryon d'un armement européen pour en arriver au dernier-né clôturant la visite le char **LECLERC**. Là aussi les modèles évoquent tous les grands conflits : guerre de Corée, guerre du Golfe avec l'Irak et le Viêt-Nam, guerre israélo-palestinienne et arabe, pour la France deux dioramas l'**INDOCHINE** avec un débarquement d'un véhicule amphibie et paysage d'Algérien enfin une page historique avec le **V.A.B.** drapé dans un immense drapeau tricolore qui transporta le cercueil du Général **DE GAULLE**. Pour éviter la curiosité du public et l'empêcher de grimper et de s'infiltrer dans les véhicules un écriteau lui demande de ne pas monter car à l'intérieur il y a un risque de fuites d'huile et c'est très dissuasif !

Ainsi se terminait en fin de journée ce périple « sur les traces de Maillé-Brézé » après un dernier arrêt à **DOUÉ-LA -FONTAINE** la cité des roses.

Ce fut un excellent voyage, très bien organisé par nos amis **A.BACCON** et **J.M.POIRET**, qu'ils en soient remerciés mais déjà tous demandent « A quand la prochaine sortie, quel en sera le thème et où ?

## DE LA TRIÈME À LA FRÉGATE FURTIVE

*Étudier le navire en soit n'est pas suffisant, il fallait encore le montrer dans son action, parler des gens qui l'avait monté, il devenait alors l'Histoire de la Navigation.*

Préface de l'HISTOIRE DE LA MARINE, éditée par l'ILLUSTRATION en 1934

### L'EMPIRE (1805-1814)

L'empereur, si sur terre est imbattable et a l'art de prévoir, sur mer est loin d'être hostile à la marine, mais la complexité des choses maritimes lui fait mal les comprendre. De plus, il n'a aucun chef maritime valable et encore moins de ministre de la marine pour lui expliquer.

La guerre sur mer peut se résumer à un fait qui, par la suite, réduira à néant les opérations maritimes : **TRAFALGAR**.

Pourtant, malgré **TRAFALGAR**, la flotte a accompli des progrès. **NAPOLÉON** veut créer la marine du XIX<sup>ème</sup> siècle et le 21 avril 1804 il écrit au ministre **DECRES** : « il nous faut une marine et nous ne pourrions en être censés en avoir une que lorsque nous arriverons à 100 vaisseaux, je vous prie de me présenter la semaine prochaine un rapport qui me fasse connaître la situation exacte de notre marine, de nos constructions, de ce qu'il faudrait construire, dans quels ports et ce que cela coûterait par mois ». Le 27 avril, poursuivant son idée, il nommera les préfets maritimes pour surveiller les travaux envisagés. Mais que nous restait-il après **TRAFALGAR** ? 30 vaisseaux et 60 frégates. En 1814 nous aurons 63 vaisseaux et 30 frégates. Le 27 septembre 1810, **NAPOLÉON** va créer deux écoles de marine : l'une à **BREST** sur le **TOURVILLE** et l'autre à **TOULON** sur le **DUQUESNE**. **NAPOLÉON** veut battre l'Angleterre sur mer, mais comment le faire sans avoir de marine valable ? Il a bien cette flotte d'invasion concentrée à **BOULOGNE** qu'anime **LATOUCHE TRÉVILLE**, mais sa disparition le 18 août 1804 va tout remettre en question et surtout plusieurs tempêtes auront raison de cette flotte de 334 chaloupes, 553 bateaux canonnières, 329 péniches, sans compter les bateaux de pêche qui devaient transporter 160 000 soldats et 1000 chevaux. De plus, il attend **VILLENEUVE** et son escadre de protection qui va aux Antilles, puis se retire à **CADIX**.

Pour remplacer **LATOUCHE TRÉVILLE**, c'est le pire choix qui est fait en nommant **VILLENEUVE** à la tête de la flotte. Sa fatale erreur sera de vouloir combattre **NELSON** à **TRAFALGAR**. L'on connaît le signal de ce dernier : « l'Angleterre espère que chacun fera son devoir ». Des deux côtés l'on fit son devoir, **NELSON** sur son **VICTORY** paiera même de sa vie la victoire, mortellement frappé par un tir venant du **REDOUTABLE**, résistance héroïque de ce même **REDOUTABLE** et de l'**INTREPIDE**. Une tempête viendra encore alourdir le bilan des pertes des deux côtés.

Un survivant de **TRAFALGAR**, le **DUGAY-TROUIN** lancée en 1800 à **ROCHEFORT** sera capturé par les Anglais. N'ayant pu être racheté par la France en 1804, il sera coulé par la Navy au large de **PLYMOUTH** le 2 décembre 1804 avec les honneurs.

Les grandes batailles navales sont maintenant terminées, l'Angleterre continuera tant bien que mal à assurer le blocus de la France et, comme au temps de Louis XIV, incapable d'avoir en fin de règne une marine valable, **NAPOLÉON** devra se résoudre à la guerre de course où s'illustreront **SURCOUF** et le nantais **AREGNAUDEAU** déjà connu avec le « Sans Culotte Nantais » en 1796-1797, à qui l'Empereur remettra un sabre d'honneur, mais qui disparaîtra sur le « Duc de Dantzic » lors de la campagne du golfe du Mexique en 1811. à noter aussi un rapide combat en baie des Sables d'Olonne de **JURIEN DE LA GRAVIÈRE**. De 1803 à 1814 l'on dénombrera 5324 prises anglaises, mais à eux seuls les corsaires ne pouvaient exterminer le commerce anglais.

Que dire de la marine de l'Empire ? Elle prit la suite désastreuse de la Révolution. C'était la lutte pour l'océan. Cela se termina avec la chute de **NAPOLÉON** et la fin de la marine française.

**NANTES** suivra les étapes de cette déchéance. En 1796 sera lancée la frégate « **LA LOIRE** » qui aura une très belle résistance lors du combat de 1798 et **SURCOUF** partira de **NANTES** sur sa corvette « **LA CLARISSE** ». La déchéance du port sera d'autant plus sensible qu'il comptait en 1789 près de 2000 navires et qu'en 1814 il en restera à peine 588.

La foule en délire accueille le 10 août 1808 l'Empereur qui embarquera sur le quai de la Fosse pour visiter **INDRET** et **PAIMBOEUF**, il y verra d'ailleurs en construction la frégate « **LA MUSE** » avant sa tragique disparition.

En 1810 l'artillerie de marine prendra la direction de la fonderie de canons d'**INDRET**.

Par contre, si la flotte est dans un état lamentable, son personnel va bénéficier de rutilants uniformes. La France n'a jamais eu autant de somptueux uniformes militaires dans ses armées. D'abord, innovation : à peine l'Empereur **NAPOLÉON** va s'attacher la puissance militaire en distribuant des drapeaux, « des aigles » à chaque régiment. Ainsi la marine les recevra lors de la distribution du Champ de Mars et en seront bénéficiaires : 38 vaisseaux, 6 arrondissements maritimes, 4 escadres, 4 régiments d'artillerie de marine (le corps des canonniers de marine sera rétabli et une partie sera attachée à la Garde).

Pourtant ouvert à toutes les inventions militaires **NAPOLÉON** ne prêtera pas attention à deux expériences, qui pourtant allaient sous peu révolutionner la marine : la navigation à vapeur avec des essais faits par **JOUFFROY D'ABBANS** sur le Doubs en 1783 et par **FULTON** en 1807.

Une trentaine de mains de la Garde accompagnent **NAPOLÉON** lors de son exil à l'île d'Elbe et prirent part à la réussite de son débarquement au Golfe Juan le 26 février 1815.

## LOUIS XVIII (1815-1824)

Avec la restauration, c'est un complet bouleversement qui arrive. La cassure est nette avec la période de la Révolution et de l'Empire. D'abord le drapeau tricolore est banni de la nation, partout le drapeau blanc le remplace. Au point de vue international, les relations avec l'Angleterre sont reprises, notamment dans le domaine sidérurgique et mécanique.

La marine se voit dotée d'un « Amiral de France » en la personne du Duc d'Angoulême, fils du futur Charles X, titre maintenant attribué aux princes du sang et non à des marins. Mais que représente cette marine après traité de Paris en 1814 ? 71 vaisseaux et 21 frégates qui, par le manque d'entretien et le peu de finances octroyées à la marine se réduiront en 1817 à 31 vaisseaux et 28 frégates.

La situation européenne en 1821 va nous obliger à refaire une marine afin que la France soit présente parmi les grandes nations. 1816 : la marche ascendante de la vapeur sur la voile va se préciser avec la traversée de la Manche de Londres à Paris de « **ELISE** ».

**NANTES** va aussi changer de devise « **IN TE SPERANT, DOMINE, OCULI, OMMIUM** » (les yeux de tous espèrent en toi, Seigneur) est remplacé pour montrer maintenant sa vocation maritime par « **FAVET NEPTUNUS EUNTI** » (Neptune favorise celui qui va de l'avant).

L'armateur **DOBREE** va la mettre en application en lançant le voilier « **LE FILS DE FRANCE** » vers la Chine, d'où il ramènera les premières mandarines, mais c'est surtout dans la pêche à la baleine qu'il va bâtir sa fortune avec au début « **LE NANTAIS** » commandé par le capitaine **WINSLOW** dont le nom s'est perpétué par la chanson de marin « As-tu connu le père WINSLOW, Good bye farewell, Good bye farewell, il fait la pêche au cachalot... »

La voile est encore partout triomphante, mais le capitaine de vaisseau **de RIGNY** rentre des États-Unis avec la conviction que la marine à vapeur est celle de l'avenir. En effet, **FULTON** après ses déboires en Europe est parti aux États-Unis, ceux-ci redoutant toujours l'Angleterre se sont constitués une marine et prévoyant la puissance de la vapeur, en précurseurs, vont se doter d'une flotte impressionnante de vapeurs et surtout cuirassés.

1820 : le « **TRITON** » premier navire à vapeur ayant une vitesse de 2 lieues à l'heure entre dans le port de Nantes.

Si la situation se dégrade en Europe et en Méditerranée, d'autres armateurs nantais vont suivre l'exemple de **DOBRÉE** et sur le plan baleinier, c'est le capitaine **THEBAUD** dit « la Baleine » commandant **l'AMELIE** de l'armement **LEVEQUE** qui sera le plus connu et, en attendant, les baleiniers nantais arborent leurs pavillons, alors que d'autres se tournent vers les campagnes sucrières de nos colonies des Antilles et de la Réunion.

En 1822, les décrets des 7 août et 13 novembre vont rétablir le corps royal de l'artillerie de marine avec eux école, l'une à **TOULON**, l'autre à **BREST**, ainsi que la création de compagnies d'ouvriers d'arsenaux.

Les chantiers de Nantes se lancent aussi dans la vapeur avec le lancement aux chantiers **GUIBERT** du vapeur « **La LOIRE** » le 6 mai et, le 6 juin c'est le départ d'une ligne régulière pour navires à vapeur Nantes – Paimbœuf. Devant son succès, elle sera prolongée jusqu'à Saint-Nazaire en 1828.

1824 : de retour des États-Unis de sa mission, l'ingénieur **MARESTIER** fait son rapport appuyé par le ministre de la marine le **Baron TURPINIER**. Cela laisse la porte ouverte aux futurs travaux de **DUPUY DE LOME** sur les machines et à ceux de **Gustave ZEDEL** sur les sous-marins.

Par contre c'est le dernier baroud d'honneur des farouches partisans de la voile qui vont, par leurs appuis, cantonner cette nouvelle marine au rang de remorqueurs de ports, d'aide aux voiliers en difficulté dans des passages difficiles et de ravitailleurs.

Albert PILARD

## NOTRE MUSÉE

Nos adhérents savent bien sûr que c'est l'Escorteur lui-même qui est musée et que c'est lui que l'on fait découvrir au public tout au long de visites guidées. C'est le circuit, que l'on découvre des renseignements, des photos, des objets, des souvenirs relatant le passé historique du bâtiment.

Grâce au travail des uns et des autres, bénévoles ou salariés, peu à peu des nouveautés sont présentées à nos visiteurs. Ainsi au cours de l'année qui s'achève, le nombre des mannequins a été augmenté de trois unités : un homme de plus au « hangar malafon », un autre dans la « buanderie » et un dernier au local « **TRANSCRIPT** ». Si vous ne vous souvenez pas où se trouve cette dernière pièce, excellent raison pour revenir nous voir, cher adhérent !!!

Grâce à de nombreux dons, nous vous avons une réserve de vêtements et si vous avez la possibilité de nous procurer gracieusement d'autres mannequins (hommes, si possible articulés) n'hésitez pas à nous en informer. Vous agirez ainsi pour le bien de votre association, il est certain que les locaux agrémentés par la présence de mannequins présentent un intérêt supplémentaire.

Une nouvelle maquette au 1/100<sup>ème</sup> de notre Escorteur dans sa version A.A. « Anti-Aérien » nous a été offerte par Monsieur **Jacques BERRUET**. Elle remplace dans la vitrine du musée celle offerte par Monsieur **MERCIER**, cette dernière ayant pris place dans la vitrine **SHOM** de la salle Richelieu. A la cafétéria on présente désormais la maquette de l'Escorteur rapide **LE CORSE**. Souhaitons que l'on finisse par se procurer une maquette toujours au 1/100<sup>ème</sup> de notre **MAILLÉ-BRÉZÉ** dans sa version **A.S.M.** « Anti-Sous-Marin » pour pouvoir la présenter au usée à côté de version A.A., ; Avis à tous !

Dans la coursive principale, les visiteurs peuvent désormais remarquer, dans une armoire, le compas magnétique qui se trouvait à la passerelle de secours.

Depuis 1991, sur le circuit de visite, l'on peut voir des plaquettes concernant les spécialités de la marine : trois nouveautés sont désormais en place : l'armurier, l'électricien d'armes, le charpentier. Ces affichettes sont illustrées par le peintre de la marine bien connu **LUC MARIE BAYLE**, décédé en octobre dernier. Nous avons eu l'honneur de recevoir à bord cet artiste, lors de l'exposition de l'**amiral DOUGUET** en 1990

Toujours dans le domaine artistique, rappelons que Monsieur **René-Charles KEROMNES**, peintre de talent, a offert à l'association une de ses aquarelles, ainsi que tous les droits pour utiliser librement cette œuvre en la reproduisant de différentes manières, afin d'en faire un vecteur relationnel de classe : M. Keromnès voulait ainsi faire un geste vers « ceux qui défendent le patrimoine maritime ». Nous lui en sommes profondément reconnaissants.

Photos et tapes de bouche supplémentaires s'ajoutent progressivement au matériel déjà en place. Nous espérons toujours pouvoir présenter un écorché de la torpille L3, mais nos démarches sont restées hélas jusqu'à présent infructueuses.

Les adhérents qui ne sont pas revenus à bord depuis un certain temps pourront donc découvrir des nouveautés lors de leur prochaine visite : c'est toujours avec joie que nous les reverrons, en particulier s'ils amènent d'autres visiteurs.

Jean-Marie POIRET

## UN NOUVEAU SITE INTERNET

Depuis 1997 nous disposons d'un site Internet réalisé par la société d'études et de services informatiques N.W.T. [WWW.nwt.fr/escorteur-maille-breze](http://WWW.nwt.fr/escorteur-maille-breze).

Suite à l'intérêt engendré par ce nouveau mode de communication, deux de nos adhérents **Marc DESCHAMPS** et **Gildas CHOBLET** après un travail de plusieurs mois ont présenté lors de la réunion de bureau du 20 décembre un site plus *interactif* disposant d'une *espace réservé* exclusivement aux adhérents ainsi qu'une *rubrique actualité* et surtout un *E.mail* permettant à nos visiteurs internautes de nous contacter.

Cette réalisation a obtenu l'aval des membres du bureau. Nous vous donnons donc rendez-vous, dès aujourd'hui sur le nouveau site officiel du Maillé – Brézé à l'adresse :

**WWW.chez.com/maillebreze**